

Bâclage et bricolage : la réforme régionale



...symptôme de ce qu'est devenu l'Etat :

Le bâclage et le bricolage qui caractérisent la « réforme régionale » portent la marque personnelle de François Hollande. Jusqu'au dernier moment, lundi soir entre 19 h et 21 h 10, le président a hésité, tergiversé, changé d'avis...

Mais le symptôme est plus profond. Cette réforme est purement technocratique : ce qui est absurde puisqu'il s'agissait en principe d'une décentralisation, censée donner la parole aux forces vives des régions – que précisément l'Elysée n'a pas consultées.

Moyennant quoi le Poitou-Charente, par exemple, sera distendu jusqu'à l'Ile-de-France au lieu d'être associé à sa métropole naturelle (Bordeaux) ou branché sur une autre métropole voisine (Nantes)...

Consternés, les géographes et les économistes déclarent que le découpage suit « *une logique de répartition et pas de*

développement » ; que le futur méga-Centre (Pithiviers-La Rochelle) inventé en dernière minute ne correspond à rien ; que marier la Picardie à la Champagne-Ardenne est une insanité ; ou que l'économie du Midi-Pyrénées devrait l'unir à l'Aquitaine et non au Languedoc-Roussillon.

Dans la presse, une historienne directrice de recherche au CNRS déplore « *le manque de sérieux affiché par l'exécutif* » et « *l'hyperparisienisme qui s'est dégagé des arbitrages, et un apparent mépris pour les élus locaux* ». « *On ne conçoit pas une réforme territoriale en quelques semaines dans un bureau parisien* », dit-elle : « *il aurait fallu présenter aux Français une vision globale claire, et surtout pas présenter une réforme en urgence dans une seule logique d'économies, alors que les Français sont extrêmement inquiets de voir leurs services publics s'affaiblir... Au lieu de proposer mieux d'Etat, on fait passer l'idée du moins !* » [*]

C'est la post-démocratie : un pouvoir-ectoplasme, coincé entre des forces transnationales qui le surplombent, et qui n'est plus capable d'apercevoir les gens.